

Introduction à l'économie

Approfondir la réflexion économique

Unité 10

Vidéo : La panique de 1893

(Dr. Lawrence Reed)

[Lawrence Reed sur la panique de l'argent de 1893 \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

RETRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Greenbackers est un mouvement précoce, en 1870, au début des années 1870, visant à inciter le Congrès à imprimer davantage de papier-monnaie. Ces personnes pensaient qu'en alimentant l'économie avec du papier-monnaie, on obtiendrait une plus grande prospérité. Toutefois, au milieu de la décennie, ils se sont rendu compte que le public n'allait pas se laisser faire. Beaucoup d'Américains avaient été échaudés par le papier-monnaie de la guerre civile, et ils ont soutenu le rétablissement de la monnaie saine par le Congrès en 1875. Les inflationnistes du Greenbacker, s'ils voulaient atteindre leurs objectifs, devaient trouver autre chose, un autre moyen de gonfler la monnaie. Ils ont abandonné lorsque le Congrès a mis fin à l'usage du dollar en argent et a adopté le Greenback en or. Le rachat de l'or par le billet vert. Ils ont décidé qu'ils pourraient obtenir du Congrès qu'il émette à nouveau des quantités d'argent. Mais bien sûr, le Congrès venait d'adopter une loi stipulant que l'argent ne serait plus émis sous forme de pièces de monnaie. Ils ont donc commencé à mener des campagnes politiques dans les années 1870 sur le cri de guerre de l'argent libre à 16 contre 1. Et ce que cela signifiait, c'était que cette inflation était l'un des Congrès à commencer à émettre de la monnaie d'or et d'argent.

L'une contre l'autre à raison de 16 onces d'argent pour une once d'or. Une émission veut un papier-monnaie en même temps que les élections se gagnent et se perdent autour. Ce thème a été abordé dans les années 1870 et 1880. En fait, en 1878, trois ans seulement après que le Congrès ait officiellement adopté l'étalon adulte et avant même que le rachat du billet vert en or ne commence en 1879. Il commence à défaire cette politique monétaire saine en cédant à ce que l'on appelle le droit d'argent. L'inflation du billet vert. Un autre droit de l'argent voulant que le gouvernement gonfle la masse monétaire serait le dernier droit de l'argent. Ont-ils été adoptés en 1878 ? La loi Bland Allison ? Qui oblige le Trésor à acheter de 2 à 4 000 000 d'onces. Je suis

désolé, 2 à 4 millions d'onces. De l'argent chaque mois. Entré contre l'or à 16 onces pour 1. En parallèle, ils émettent du papier-monnaie. Il s'agit donc d'inonder l'économie d'argent et de papier. Cela va bien sûr saper l'étalon-or qu'ils ont promis de payer.

L'or va être sapé parce que le Trésor achète maintenant de l'argent. Initialement, le papier-monnaie est remboursable à la fois en or et en argent, et ce qui aggrave la situation, c'est que l'argent ne vaut pas ce que le Trésor dit qu'il vaut. L'argent ne vaut pas ce que le Trésor dit qu'il vaut. Il vaut 16 pour un sur le marché libre réel. Ce rapport de 15 1/2 pour un, qui existe depuis longtemps, commence à changer radicalement en défaveur de l'argent. D'énormes mines d'argent sont découvertes, comme le Comstock Lode au Nevada. Des pays comme l'Inde abandonnent l'étalon-argent au profit de l'étalon-or. La demande monétaire d'argent est donc en baisse. Si bien qu'au début des années 1880. L'argent sur le marché libre. Contre l'or. Cela fait environ 22 ou 24 heures que cela dure. Et voilà que le Trésor dit maintenant qu'il paiera 16 pour un. Cela signifie qu'il s'agit d'une énorme subvention pour l'argent de la part du moniteur d'argent si le gouvernement achète de l'argent en gonflant artificiellement les prix. Et honorer son remboursement contre de l'or à un taux qui n'est pas soutenable. De plus en plus, l'argent viendra au Trésor. En repoussant l'objectif, les gens n'amèneront pas l'or au Met parce qu'il n'y a pas assez d'argent. L'or va ailleurs. Aller à l'étranger sur une autre jeunesse. Les batailles électorales entre l'argent et l'or se poursuivront dans les années 1880. Et en 1890, les inflationnistes aux yeux d'argent atteignent leur objectif ultime. Pas tout à fait, mais pas loin de leur objectif ultime. L'argent libre, c'est-à-dire l'argent que tout le monde peut apporter. Ils voulaient que le Trésor achète toutes les subventions. En 1890, la valeur marchande de l'argent a tellement baissé qu'il se vend maintenant à 30 pour 1 sur le marché.

Pourtant, cette année-là, le Congrès adopte la loi Sherman sur l'achat d'argent. Cette loi oblige le Trésor à acheter un demi-million d'onces d'argent chaque mois. Et en 1601, l'argent vaut la moitié de sa valeur sur le marché. Le papier imprimé, les certificats d'argent, les billets du Trésor des années 1880 sont appelés en même temps à inonder l'économie avec cette monnaie bon marché en argent et en papier-monnaie également. Ainsi, les yeux d'argent obtiennent presque tout. tout ce qu'ils veulent. Cela représente la quasi-totalité de la production des mines d'argent américaines. Il s'agit de la quasi-totalité de la production des mines d'argent américaines. Il faut voir cela comme des dépenses folles du Congrès pour subventionner l'argent et les États producteurs d'argent, les mineurs d'argent, etc. Il cède à l'inflation du moment. En sapant le caractère sacré du dollar-or, le reste du monde passe à l'étalon-or. En 1890, les Américains s'éloignent de nous et de nos réserves d'or qui ne cessent de diminuer. En 1893, c'est enfin qu'est-ce que c'est ? 20 minutes dans ma voiture, nous arrivons enfin aux épisodes de 1893. C'est l'année où l'épuisement des réserves d'or dû à la loi Sherman sur l'argent et l'achat d'argent

(Silver Purchase Act) devient si grave que Sevier s'en aperçoit. Les réserves d'or du Trésor s'amenuisent jusqu'à un point très dangereux.

La promesse de rembourser les dollars papier en or et ceux qui aident ces dollars en pensant qu'ils étaient remboursables sur demande et en or, ils commencent à perdre confiance. En 1892-93, les capitaux quittent de plus en plus les États-Unis, car la confiance dans notre économie et notre monnaie commence à s'éroder de façon spectaculaire. Grover Cleveland. Ancien président à ce stade, ayant été élu en 84, il a servi un mandat jusqu'à ce qu'il ne soit pas réélu en 1888. D'ailleurs, alors qu'il avait obtenu le plus grand nombre de voix populaires en 1888, il a perdu au collège électoral. Ce n'est que quatre fois dans notre histoire que cela s'est produit, alors qu'il était un homme d'argent solide. Et après sa défaite en 1888 face à Benjamin Harrison. Il a déclaré que pendant ces quatre années, en observant ce Congrès insouciant qui avait adopté la loi Sherman sur l'achat d'argent, il avait vu Harrison et les républicains du Congrès dépenser comme des marins ivres en augmentant les tarifs douaniers. Faire de très, très mauvaises politiques. très mauvaise politique.

Suite de la conférence sur la panique de l'argent de 1893

Grover Cleveland, un défenseur acharné de la monnaie saine et du standard-or, est revenu à la présidence en 1892. Lors de son mandat précédent, en 1888, il avait observé les décisions économiques désastreuses du Congrès, notamment la loi Sherman sur l'achat d'argent, qui avait intensifié l'inflation en gonflant artificiellement la masse monétaire par l'achat systématique d'argent à un prix supérieur à sa valeur marchande. Cleveland, conscient des dangers que cette politique faisait peser sur l'économie américaine, savait qu'une crise était imminente. En 1893, après son retour au pouvoir, il fut confronté à une situation catastrophique : les réserves d'or du Trésor étaient dangereusement faibles à cause de la politique inflationniste et des dépenses publiques excessives, principalement en raison des exigences de la loi Sherman. L'étalon-or, qui avait soutenu la stabilité économique pendant des décennies, était désormais sérieusement compromis. La promesse de rembourser les dollars papier en or devenait de plus en plus douteuse aux yeux des investisseurs étrangers et du public américain.

Le résultat de cette situation de faiblesse économique et de dévaluation de la monnaie fut un manque de confiance croissant dans le dollar américain. Les capitaux étrangers ont commencé à fuir le pays. Cela a exacerbé la panique financière de 1893, qui a plongé l'économie américaine dans une grave récession. Les entreprises ont fait faillite, les banques ont fermé leurs portes, et le chômage a atteint des niveaux record. Le lien entre la politique monétaire erronée et la panique de 1893 est crucial pour comprendre l'ampleur de la crise. La loi Sherman, en forçant le Trésor à acheter de grandes quantités d'argent à un prix artificiellement élevé, a non seulement alimenté

l'inflation, mais a aussi gravement dévalué la monnaie. Cela a conduit à un manque de confiance dans la convertibilité des billets verts en or, et a précipité l'érosion des réserves d'or du pays. Cette perte de confiance a été un facteur déterminant dans la fuite des capitaux et le début de la panique financière qui secoua l'Amérique en 1893.

L'échec des politiques économiques et la nécessité d'une réforme

La crise de 1893 a mis en évidence l'échec des politiques économiques du Congrès, ainsi que les dangers d'une intervention gouvernementale excessive dans les marchés monétaires. Les tentatives de manipuler le marché de l'argent en forçant l'achat de grandes quantités d'argent et en ajustant les ratios or/argent entraînaient des conséquences désastreuses. Ce fut un avertissement important sur les dangers de l'inflation artificielle et du contrôle gouvernemental de la monnaie sans tenir compte des conditions économiques réelles.

Grover Cleveland, dans sa seconde présidence, a pris des mesures pour restaurer la confiance dans la monnaie américaine. Après une série de débats politiques houleux, il a dû faire face à la pression de ceux qui soutenaient l'inflation et l'émission de monnaie basée sur l'argent. Toutefois, Cleveland, fidèle à son engagement pour un standard-or rigide, a œuvré pour réduire l'influence de l'argent libre et pour ramener les États-Unis à une politique monétaire plus stable et plus saine.

Conclusion

La panique de l'argent de 1893 est un exemple frappant de l'impact négatif que peut avoir une politique monétaire mal conçue. Le mélange de la dévaluation de l'argent, de l'émission excessive de papier-monnaie et d'un manque de rigueur en matière de gestion des réserves d'or a conduit à une crise économique majeure. Cela montre également que l'intervention gouvernementale, lorsqu'elle est mal orientée, peut non seulement échouer à stabiliser l'économie, mais peut en réalité aggraver la situation. La leçon principale tirée de la crise de 1893 est l'importance d'une politique monétaire prudente et d'un étalon-or solide pour maintenir la stabilité économique. La panique de 1893 a ouvert la voie à la création de la Réserve fédérale en 1913, qui a été conçue pour prévenir de futures crises monétaires en centralisant la gestion de la politique monétaire et en s'assurant que le gouvernement n'intervienne pas de manière irresponsable dans le système monétaire.

Ce retour en arrière sur l'histoire monétaire américaine nous rappelle l'importance de comprendre les racines des crises économiques actuelles et d'éviter les erreurs du passé.

.

Il décide de se représenter aux élections de 1892. Il bat Harrison cette fois-ci et reprend le pouvoir, devenant président en mars 1893. Un mois peu propice à l'entrée en fonction d'un homme, surtout en pleine crise financière. En mars 1893, une véritable panique s'empare du pays. Les réserves d'or du Trésor s'épuisent rapidement, et la législation sur l'argent provoque de graves perturbations économiques. Les investisseurs étrangers retirent leurs capitaux, votant contre l'économie américaine, en vendant leurs actions. En mai 1893, les réserves d'or sont tombées en dessous du niveau considéré comme le minimum vital. Une véritable panique s'empare alors de la population, qui se débarrasse de ses actions. Le chômage connaît une forte hausse, atteignant environ 16 % dans l'économie américaine en juin 1893.

Nous faisons face à une crise. Grover Cleveland est notre nouveau président, bien qu'il soit « nouveau » dans un sens, puisqu'il vient d'être réélu. Il sait ce qu'il faut faire. Il connaît les véritables enjeux de la législation sur l'argent, ainsi que les dangers des subventions et des ratios d'argent peu judicieux. Cette politique de maintien de prix artificiels, pour ainsi dire, doit cesser. Il convoque donc le Congrès en session extraordinaire pour abroger le Sherman Silver Purchase Act. Cependant, en juin 1893, alors qu'il est sur le point de prendre cette décision, Cleveland découvre qu'il souffre d'un cancer malin. Cela le dérange profondément, mais la situation devient telle qu'il doit se concentrer sur sa position sur cette question. Après des examens, il est diagnostiqué avec un cancer du palais supérieur et de la mâchoire.

La situation est un secret total, car le pays risquerait de sombrer dans une panique encore plus grande s'il savait que le président est gravement malade. Surtout que le vice-président, un certain Adlai Stevenson, est un défenseur de la politique monétaire inflationniste. Cleveland ne souhaite pas que Stevenson prenne les rênes du pays, car il risquerait de renverser ses efforts pour abroger la loi sur l'achat d'argent. Il doit donc se faire opérer discrètement. Les médecins décident de réaliser l'opération en mer, à bord d'un bateau, pour préserver le secret. Ils enlèvent une grande partie du palais supérieur et de la mâchoire, puis remplacent le palais par une prothèse en caoutchouc vulcanisé. L'opération est un succès, et au mois d'août, Cleveland est de retour en public, prétextant qu'il a simplement pris des vacances prolongées et qu'il a été légèrement malade.

Il convoque ensuite le Congrès en session extraordinaire. Cela donne lieu à l'une des batailles politiques les plus intenses de l'histoire américaine. Bien que la bataille échoue à court terme pour les partisans de Cleveland, le président réussit finalement à faire adopter, par les deux chambres du Congrès, un projet de loi visant à abroger le Sherman Silver Purchase Act. Cette loi permet au gouvernement de se retirer des subventions et de revenir à un système monétaire plus stable. Toutefois, le pays continuera à payer le prix de cette politique malavisée. La dépression et l'inflation persistantes affecteront l'économie pendant encore plusieurs années.

En 1896, William Jennings Bryan succède à Grover Cleveland à la tête du Parti démocrate et devient son candidat à la présidence. Bryan promet de rétablir l'inflation s'il est élu. Heureusement, il perd face à William McKinley, un républicain modéré, mais favorable à une politique monétaire saine. McKinley remporte l'élection de 1896, prend ses fonctions et devient le 25^e président des États-Unis. Au cours de son premier mandat, il consolide les réformes de Cleveland, notamment en adoptant la loi sur l'étalon-or de 1900, qui met fin à l'utilisation de l'argent comme base de la monnaie. L'économie commence alors à se redresser, soutenue par la confiance dans le système monétaire américain.

En résumé, la panique de 1893 est le résultat d'une série de mauvaises politiques économiques remontant à plusieurs années. Dès Alexander Hamilton, avec sa politique monétaire fondée sur l'équilibre artificiel entre l'or et l'argent, les États-Unis ont été confrontés à une manipulation malavisée des métaux précieux. Après la guerre de Sécession, bien que le Congrès ait tenté de rétablir une monnaie saine, il a dû céder aux pressions populaires en faveur de l'inflation. Cette législation inflationniste a engendré des crises économiques répétées, et la panique de 1893 en est un exemple flagrant.

On peut dire que, même si le marché libre n'a pas échoué, la politique gouvernementale erronée a conduit à cette crise. La panique de 1893 s'inscrit dans une longue série de paniques et de récessions économiques provoquées par la manipulation de l'argent et du crédit par Washington. Les États-Unis ont dû en payer le prix, et l'histoire montre que gonfler la masse monétaire a des effets délétères à long terme, entraînant une crise financière et une dépression qui ne sont résolues qu'après un retour à un système monétaire plus rigide.